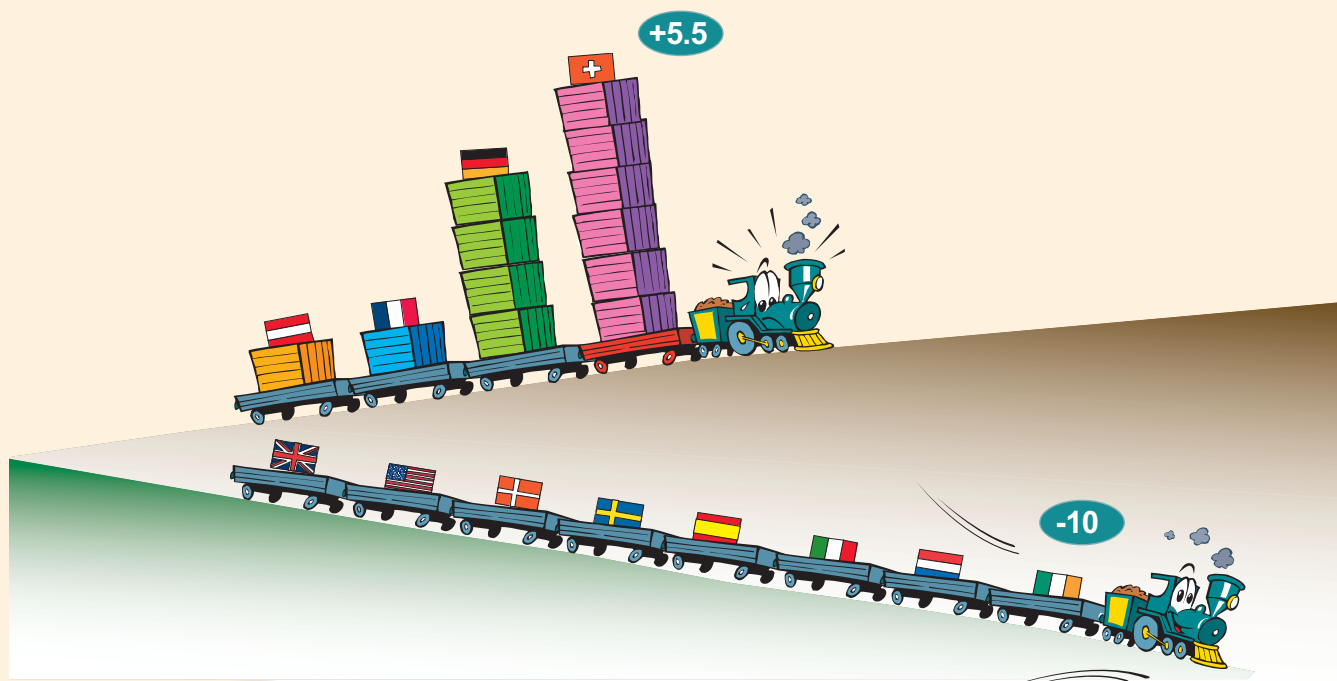


# Poids de l'Etat: la Suisse mauvaise élève

N°4

**Augmentation record des dépenses publiques et sociales depuis 1990**  
(en point de %)



Le Japon mis à part, c'est la Suisse qui progresse le plus vite dans le domaine des dépenses publiques et sociales. Elles représentent aujourd'hui 38% du produit intérieur brut (quote-part de l'Etat). Si l'on prend en considération tous les prélèvements obligatoires (assurance maladie et prévoyance professionnelle en sus), la part de l'Etat dépasse même les 50%!

La plupart des pays industriels sont parvenus à réduire, parfois fortement, leurs dépenses par rapport à la richesse produite. A l'opposé de la Suisse, où la proportion des dépenses publiques s'alourdit.

Ceci se traduira tôt ou tard par une pression fiscale paralysante sur les salariés et les entreprises. Avec des effets négatifs sur l'économie. Seules les dépenses publiques qui favorisent la croissance et la prospérité seront supportables à l'avenir.

## Remettons les finances publiques sur les rails!